

Inégalités sociales de santé et COVID-19 à Montréal-Nord

Synthèse du rapport « Les habitant.e.s de Montréal-Nord et la COVID-19 : Impacts et rapport aux institutions. Analyse des données du sondage Immeuble à Immeuble »

Auteur de l'étude : Antoine Mazot-Oudin

2022



Parole
d'excluEs



SHAPEM
Société d'Habitation Populaire
de l'Est de Montréal (SHAPEM)

Mise en contexte

- La pandémie de COVID-19 a renforcé les inégalités sociales de santé et leurs inscriptions territoriales.
- Le quartier de Montréal-Nord est emblématique de ces dynamiques sociales. En effet, il est marqué par un contexte social plus diversifié et défavorisé mais surtout par l'insuffisance des services de soins de santé offerts à ses habitant.e.s et de leur accessibilité.
- Montréal-Nord s'est également distingué par l'ampleur de la mobilisation de son secteur communautaire et par d'importantes actions citoyennes de solidarité (distribution de masques, de repas, etc.).
- En réponse à la pandémie, l'organisme Hoodstock a organisé une campagne de distribution de masques et d'informations à travers tout le quartier. Ce projet appelé *Immeuble à Immeuble* a permis de mener un large sondage auprès des habitant.e.s.

Objectifs

- Documenter les effets de la pandémie de COVID-19 dans le quartier de Montréal-Nord auprès de ses habitant.e.s.
- Analyser les facteurs d'aggravation des inégalités sociales de santé liées à l'épidémie de COVID-19.
- Esquisser des pistes de réflexion et de solution pour mieux faire face aux pandémies à venir.

Méthodes

- Recherche citoyenne et collaborative conçue et menée par une équipe du quartier composée de membres de l'organisme Hoodstock.
- Large enquête de sondage réalisée en plusieurs vagues auprès de 2700 répondant.e.s dans Montréal-Nord d'octobre 2020 à mars 2021 au cours d'une campagne de distribution de masques et d'informations.
- Entretiens semi-directifs réalisés auprès de l'équipe ayant mené cette action citoyenne au cours de l'été 2021.



Les inégalités sociales de santé face à la COVID-19

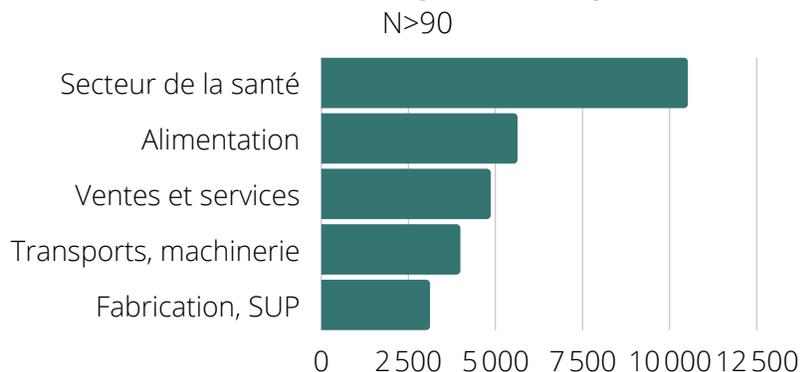
- Le sondage *Immeuble à Immeuble* met en lumière de fortes inégalités sociales de santé face au coronavirus. Si le quartier de Montréal-Nord est l'un des plus touchés par les premières vagues de l'épidémie, ses habitant.e.s sont plus vulnérables face au virus par exemple selon leur activité professionnelle, le taux d'occupation de leur logement ou leur origine ethnique déclarée.



- Ces inégalités sociales de santé se comprennent mieux de façon intersectionnelle. Ainsi, parmi les personnes travaillant dans le secteur de la santé, le plus exposé au coronavirus, les personnes se déclarant d'origine haïtienne sont quatre fois plus nombreuses que les personnes se déclarant d'origine canadienne française.



Taux de cas (100 000 hab.) par secteur professionnel



Des perceptions variables des mesures sanitaires

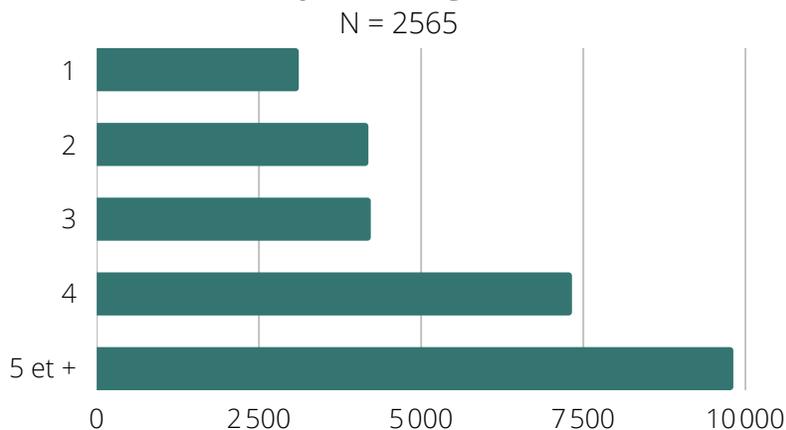
Adhésion et réticence face à la campagne de vaccination

- Réalisé en amont et dans les premiers mois de la campagne de vaccination de la COVID-19, le sondage *Immeuble à Immeuble* confirme le plus grand intérêt à se faire vacciner à cette période parmi les personnes plus âgées. Cet intérêt à se faire vacciner est constant à travers les différentes vagues de passation du questionnaire.

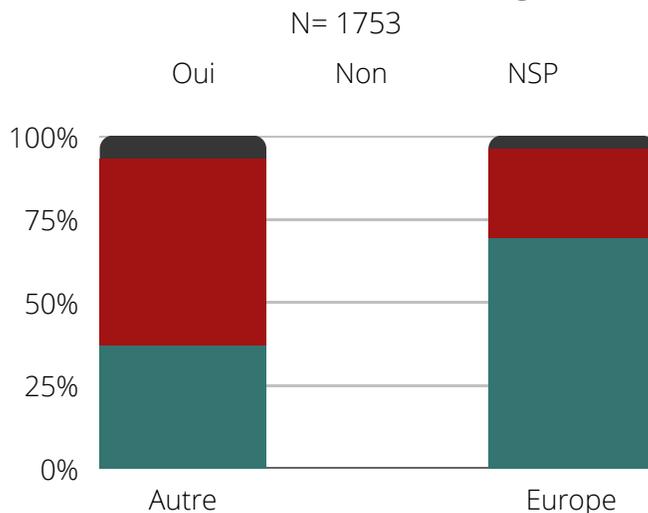
- Il souligne également les plus grandes réticences à se faire vacciner, entre autre parmi les personnes déclarant une autre origine qu'europpéenne.
- Ce résultat fait écho aux rapports des groupes immigrés et/ou racisés au système de santé (difficultés d'accès au système de santé pour les personnes migrantes, au statut précaire ; enjeux de discrimination relevés par certain.e.s intervenant.e.s du milieu de la santé dans Montréal-Nord).



Taux de cas (100 000 hab.) par nombre de personnes occupant un logement.



Intérêt à se faire vacciner selon l'origine déclarée



Des mesures sanitaires localement peu visibles

- **Localement**, les mesures sanitaires - lorsqu'elles sont mises en place (affichage, distribution de masques/matériel désinfectant, désinfection des parties communes) - sont peu perçues et très marginalement attribuées aux institutions municipales et/ou au secteur communautaire.

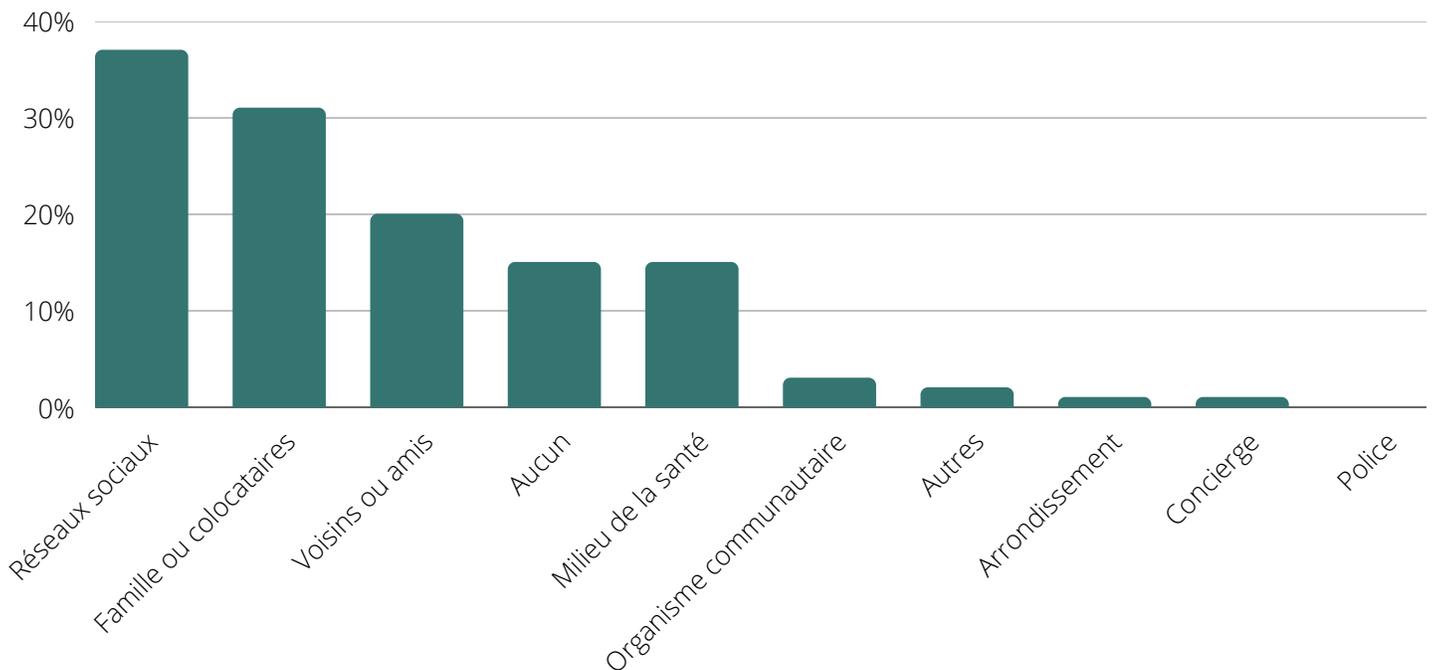
" Honnêtement, [l'affichage de la ville] c'était quasiment dans tous les immeubles. Mais souvent, les gens ne savaient pas que c'était la ville. Il y a beaucoup de personnes qui répondent qu'il n'y a pas de mesures qui ont été faites dans leur immeuble alors qu'il y en avait. On arrivait, il y avait du désinfectant mais les gens nous disaient qu'il n'y en avait pas. Il y avait de l'affichage mais ils ne le voyaient pas. C'est arrivé souvent."



- Les sources d'information les plus mobilisées par les répondant.e.s dans le quartier sont leurs proches (famille, voisins, amis) et les réseaux sociaux, bien davantage que le milieu communautaire, de la santé ou l'arrondissement.

Vers qui dans le quartier vous tournez-vous pour de l'aide, des conseils ou de l'information ?

N = 2154



-  Les groupes sociaux les plus vulnérables sont maintenus à distance du secteur médical et communautaire par un ensemble de barrières sociales et vivent plus durement les contraintes des mesures sanitaires. Une partie des habitant.e.s du quartier perçoivent ainsi moins clairement ces mesures y adhèrent moins largement.
- Ces barrières sociales se retrouvent aussi dans l'inégale capacité des habitant.e.s à mobiliser les ressources du quartier pour faire face aux difficultés nouvelles créées par la pandémie.

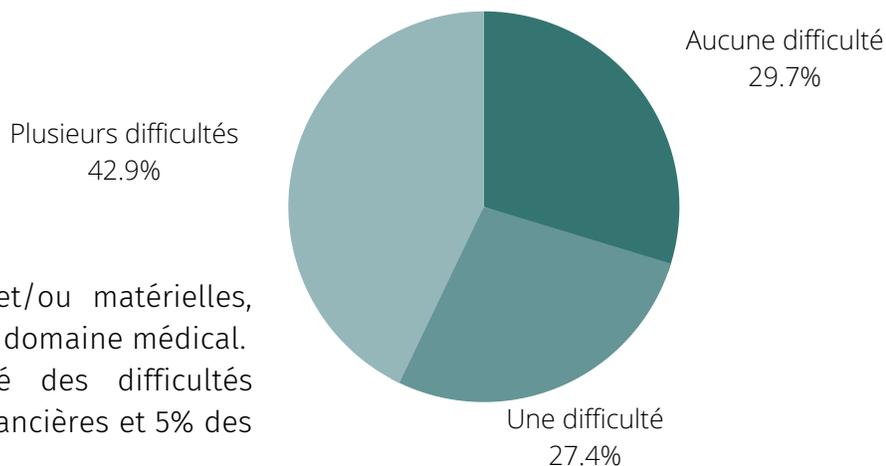
Rapports aux institutions et accès aux ressources

Une crise sanitaire et sociale

- Le sondage met en lumière la dimension sociale de la crise sanitaire :

- 70% des habitant.e.s de Montréal ont rencontré au moins une difficulté causée par le confinement. Pour près de la moitié des habitant.e.s, ces difficultés se combinent entre elles.

Difficultés durant le confinement. N = 2667



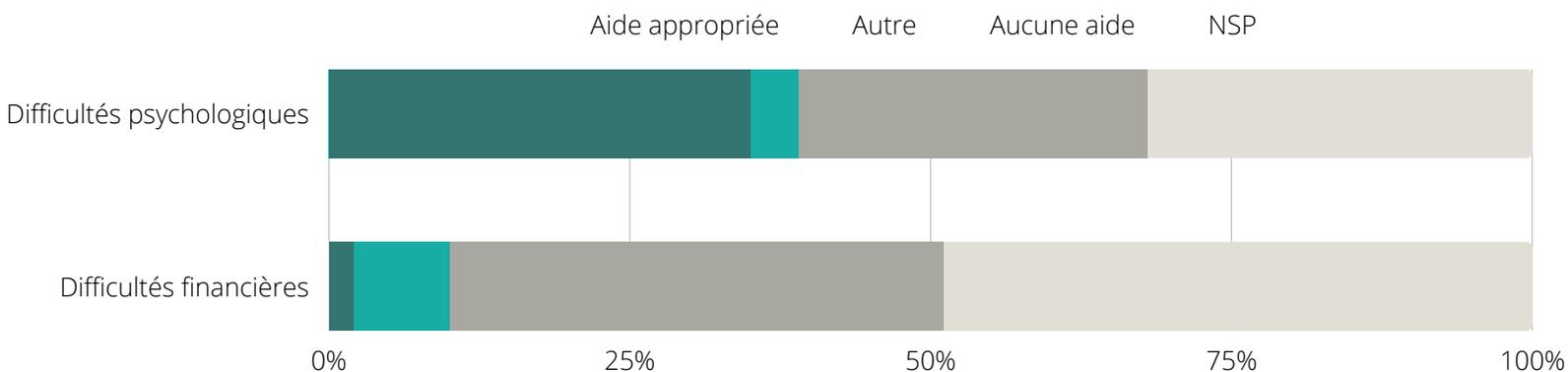
- Majoritairement d'ordre psychosociales et/ou matérielles, ces difficultés sont rarement liées au strict domaine médical.
 - 37% des répondant.e.s ont déclaré des difficultés psychologiques, 20% des difficultés financières et 5% des difficultés médicales.

Un accès inégal aux ressources institutionnelles et communautaires

- La forte augmentation des besoins des habitant.e.s du quartier durant cette pandémie s'accompagne toutefois de leur accès limité à des ressources institutionnelles :

- Malgré les politiques exceptionnelles de soutien au revenu (PCU/PCRE), seulement 35% des habitant.e.s ayant connu des difficultés financières déclarent avoir reçu du soutien en la matière.
- Seulement 2% des habitant.e.s du quartier ayant connu des difficultés psychologiques pendant le confinement déclarent avoir reçu une aide adéquate pour y faire face.

Aide reçue suite à des difficultés financières (N = 412) et psychologiques (N = 727)



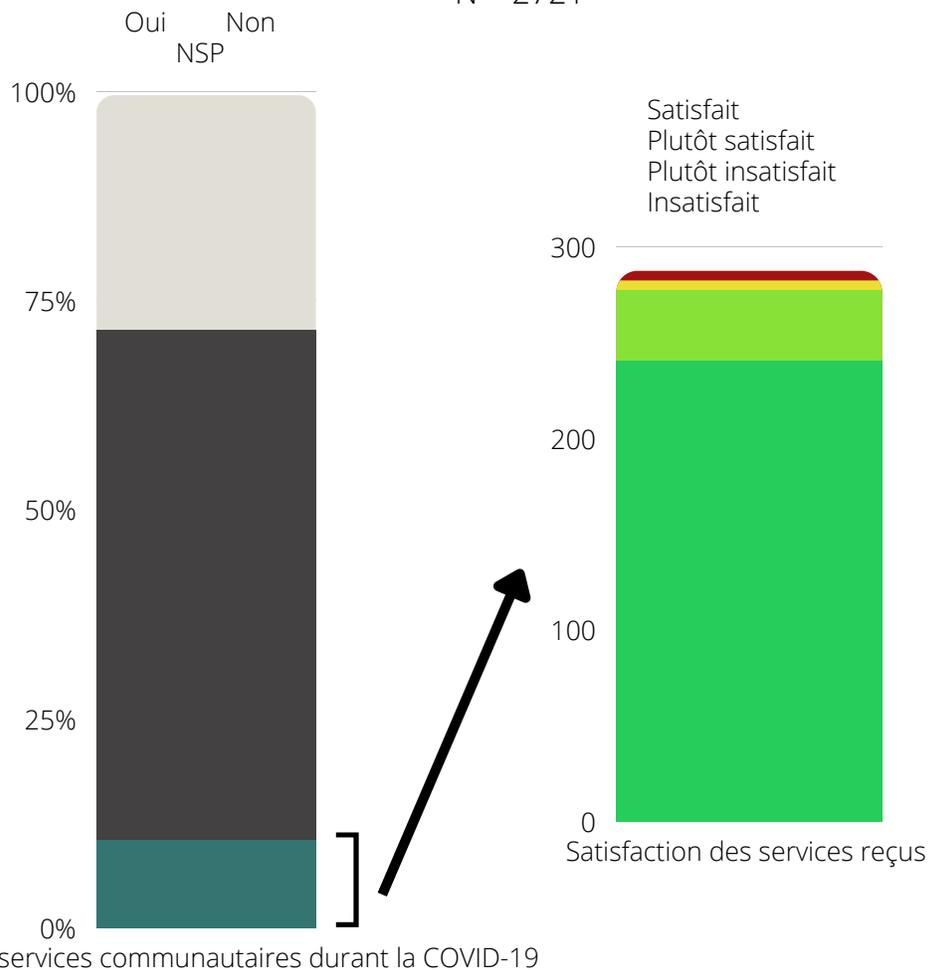
- Ces résultats documentent plus largement l'enjeu du non-recours aux prestations sociales ou aux services offerts, que ce soit par souhait de ne pas en dépendre, en raison de barrières bureaucratiques à leur accès ou par méconnaissance.



Accès aux services communautaires

N = 2721

- Les services offerts par le secteur communautaire dans le quartier font l'objet d'une très large satisfaction des habitant.e.s.
- Malgré les efforts massifs des organismes communautaires pour rejoindre la population, peu d'habitant.e.s de Montréal-Nord déclarent en bénéficier.
- Ces résultats soulignent les barrières sociales à l'accès aux ressources communautaires.



" On s'est rendu compte très très vite qu'il y avait beaucoup de gens dans la communauté qui ne savaient pas ce que c'était un organisme communautaire ou ne connaissaient pas les organismes communautaires du quartier. "



- Les effets délétères de la crise sanitaire en termes de précarité et d'isolement social mettent en lumière les défis du contexte pandémique en matière d'intervention et de déploiement du secteur communautaire.

Logement, pandémie et estimation des besoins

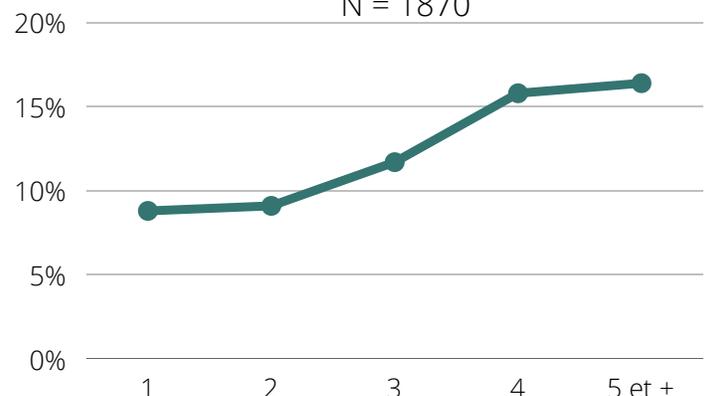
- Le sondage *Immeuble à Immeuble* documente tout particulièrement la question des conditions de logement car celles-ci ont un impact sur de nombreux aspects de la vie des habitant.e.s.

- Les données du sondage, géolocalisées, rendent visibles les inégalités en matière de logement au sein du quartier.
- Dans les zones les plus densément peuplées de Montréal-Nord, au sein des logements accueillant le plus grand nombre de personnes, les répondants se déclarent bien plus insatisfaits de leurs logements.



Taux d'insatisfaction vis-à-vis de son logement selon le nombre d'habitant.e.s l'occupant

N = 1870



- Les personnes résidant dans ces logements sont également plus vulnérables face au coronavirus et déclarent davantage l'avoir contracté.

- Par ailleurs, cette insatisfaction déclarée quant à son logement n'est pas en soi un indicateur fiable de la qualité des logements eux-mêmes.

- L'équipe de sondeurs a constaté des réticences, de la gêne au moment d'évoquer des problèmes dans son logement.



- Environ 7% des personnes se disant satisfaites de leur logement relèvent également son insalubrité.

- La pandémie de COVID-19 révèle et accentue des inégalités sociales qui lui préexistait. Ces résultats interrogent également les méthodes à employer pour évaluer les besoins des habitant.e.s afin de limiter les biais déclaratifs.



" Par rapport à la salubrité des logements, quelqu'un qui me dit que son logement est parfait. Mais juste à l'extérieur, on voit qu'il y a des problèmes. La porte, ça ne va pas. Tous les voisins nous disent que ce n'est pas un bon immeuble mais la personne nous dit que c'est bon. On comprend qu'il y a une gêne par rapport à ça. "



Conclusion

- Le programme *Immeuble à Immeuble*, a permis de documenter et d'analyser :
 - Les inégalités sociales de santé exacerbées par la pandémie de COVID-19 à Montréal-Nord.
 - Les graves conséquences sociales de la crise sanitaire et la difficulté de rejoindre des groupes sociaux parfois éloignés des ressources institutionnelles et communautaires.
- Cette très large campagne de porte-à-porte a également permis une distribution de masques et d'informations sur les services offerts par le secteur communautaire. Au total, **13% de l'ensemble des foyers du quartier ont été contactés !**
- Les résultats de cette recherche communautaire, collaborative et citoyenne invitent à :
 - Multiplier les canaux de communication avec les habitant.e.s du quartier.
 - Augmenter les ressources du secteur communautaire et les services offerts aux habitant.e.s du quartier, **notamment en santé mentale.**
 - Appuyer plus largement les revendications des organismes communautaires du quartier afin de mieux se préparer aux possibles crises sanitaires (et sociales) futures.

POUR ALLER PLUS LOIN:

- Lire la [version intégrale de l'étude](#)
- Visitez [le site de HoodStock](#)
- Visitez [le site de Parole d'excluEs](#)



DÉCOUVREZ D'AUTRES FICHES SYNTHÈSES SUR LA SITUATION À MONTRÉAL-NORD:
[HTTPS://IUPE.WORDPRESS.COM.](https://iupe.wordpress.com)

